

## L'amour donne toujours la vie

Aujourd'hui, nous entrons avec Jésus dans la Grande Semaine, la semaine décisive où va se jouer son sort et celui de l'humanité. C'est pour cela qu'il est venu : pour nous montrer jusqu'où l'on peut aller quand on aime comme Dieu. Et la liturgie nous fait entrer dans cette semaine par un rite emprunté à la fête juive des Tentes et sa procession des Rameaux (appelés *Lulav* chez nos frères juifs). Ce rite évoque l'avènement du Messie acclamé par son peuple. Et le prophète Zacharie, cinq siècles plus tôt, avait rêvé cette entrée triomphale du Roi-Messie humblement monté sur un âne (Za 9,9) – Puissent tous nos dirigeants être animés de la même humilité ! – Jésus n'a donc rien inventé, mais il a voulu signifier que ce temps annoncé par Zacharie était désormais arrivé, que Dieu, par son Messie, prenait enfin le pouvoir sur le monde. Quel contraste, dans la même célébration, avec le récit de la Passion ! Roi un jour, crucifié le même jour ! Il serait réducteur de n'y voir qu'un effet de la versatilité de la foule. La fête des Tentes a lieu en automne ; c'est la liturgie qui rapproche les deux événements. Rapprocher les Rameaux et la Passion nous permet de nous souvenir que le véritable pouvoir – en tous cas, celui qui vient de Dieu et qui est de nature divine – c'est celui de l'amour, du don de soi pour que l'autre vive. Tout au long de la semaine, Jésus va en donner des signes : Jeudi en offrant son corps (c'est-à-dire sa personne) en nourriture : se laisser « manger » par nous pour que nous vivions. Vendredi en se laissant mettre à mort et en pardonnant à ceux qui le torturent. Samedi en rejoignant les morts, d'hier et de demain, pour les rappeler à la Vie. Tout cela recevra sa réponse le dimanche matin, au lever du soleil, devant un tombeau vide. La mort de Jésus n'était pas son échec, mais au contraire sa victoire. L'amour a eu le dernier mot et nous sommes vivants, parce que le contraire de la mort, ce n'est pas la vie, c'est l'amour. Parce que l'amour donne toujours la vie !

Dominique Maerten, diacre